

### TOUJOURS relire le texte dans la Bible avant de raconter

#### ORGANISATION :

Confier la préparation des jeux d'oralité à un membre du groupe à **tour de rôle** (avec les outils à disposition sur le site).

Pour travailler, prévoir **une même photocopie du texte étudié** pour chaque participant, photocopie que l'on pourra crayonner, colorier, annoter facilement.

Toutes les versions de la Bible apportent quelque chose, mais **la version « Parole de Vie »** a un vocabulaire et une grammaire très proches du texte parlé ou raconté. **Elle est très utile pour une découverte du texte.** Elle sert facilement de base commune, que l'on peut ensuite enrichir des apports des autres versions.

**La version TOB** permet l'approche comme l'étude approfondie du texte.

A l'inverse, **la traduction d'André Chouraqui** a le parti pris d'un mot à mot avec l'hébreu (AT) ou le grec (NT). Elle peut apporter une aide précieuse quand on ne connaît pas ces langues.

#### Pour avoir un style plus fluide

éviter les formules lourdes, les « il dit » « il lui répond » à répétition, les participes présents, les propositions circonstancielles qui sont si belles dans un texte écrit mais si difficiles à suivre à l'oral...

#### Voir :

 Fiche 22 - Un style plus fluide

#### « Je paraphrase trop le texte biblique... »

- Remède 1** : avoir bien à l'esprit ce qui me touche, ce que j'ai envie de transmettre.
- Remède 2** : ne pas vouloir TOUT raconter. Choisir de survoler certains points (en fonction de son enjeu).

Pour Noël, conter avec des histoires cadres pour renouveler !

#### Voir :

 Fiche 27 - Histoires cadres pour raconter Noël

#### Trou de mémoire ?

- On ne peut pas avoir un trou de mémoire si **on raconte un tableau** dans lequel on est soi-même spectateur et auditeur.
- TOUT est rattrapable. RIEN n'est jamais perdu. Les auditeurs vous suivent là où vous les emmenez à un point que vous ne pouvez pas imaginer !
- Si possible **n'arrêtez pas de parler** (sans noyer le poisson) ainsi, le fil de leur attention ne se rompra pas. Mais...
- Un silence peut aussi être un allié et rendre un immense service. **Ne pas avoir peur du silence.** En profiter pour respirer calmement. Au besoin fermer les yeux, se replonger dans son tableau, le revisiter pour y retrouver le fil de l'histoire.

**Le VRAI remède** : s'exercer à la véritable oralité qui mémorise des tableaux (5 ou 6 maximum). Si vous êtes en imagination à l'intérieur de votre tableau, en train de décrire ce qui vous entoure et ce que font les personnages, peu importe l'ordre dans lequel vous racontez. Donc vous pouvez vous rattraper.

#### Voir aussi :

 Fiche 12 - Conseils de conteurs

### Le VATOG

#### Vue - Audition - Toucher - Ouïe - Goût

- ❑ A quoi ça sert ? A trouver le vocabulaire, les mots... A donner de la chair, habiller les personnages, les lieux pour rendre le récit vivant. A bien voir, entendre, sentir... les lieux et personnages pour nous-même, afin de les donner à voir, entendre, sentir aux auditeurs.
- ❑ En faire beaucoup (pour s'en nourrir), ne garder que l'essentiel, trouver la sensation juste, le détail qui parle...
- ❑ Se faire une PROVISION de VATOG dans tout ce que l'on vit (ou lit). Les noter !
- ❑ Ne surtout pas en faire des énumérations « scolaires » qui lassent.

#### Photos-langage

Constituer sa banque d'images papier (plus facile d'avoir la vraie photo sous les yeux pour la partager).  
Et pourquoi pas prêter, échanger entre groupes nos images par thèmes ?

#### Quid des sites d'écriture ?

Aller voir les sites qui proposent des cours d'écriture. Cibler ce qui intéresse un conteur.  
Par exemple : « *Décrire un personnage, le rendre réel pour vos lecteurs* » sur le blog de Labetalectrice...

#### Ne pas oublier que...

#### Toute règle comporte des exceptions !

Raconter dans une crypte, un lieu de passage, en plein air... S'exercer avec « un groupe agité » pour ne pas être déstabilisé. **Et puis, raconter court !**

Voir :

 Fiche à venir - Oser la formule courte

#### Il/elle raconte avec son papier ?

On accepte... pour un conte inachevé, un travail en chantier, une première racontée, quelqu'un qui se lance enfin... *Opinion de Pascale et SyLvie...*  
Mais Claire écrit : « *un papier, un crayon, c'est souvent s'empêcher d'avoir des images, des tableaux.* »

**Alors encourager chacun à poser son « doudou » et à se lancer quand même !**

Par contre, bannir absolument la racontée dite « par cœur » → ouh !

Le « par cœur » fige le récit et bloque le conteur en cas de trou de mémoire.

Voir aussi :

 Fiche 28 - Mémoriser sa racontée